

„ tachment pour ceux entre les mains des-
 „ quels le souverain Législateur dépose son au-
 „ torité suprême, on le voyoit toujours prêt
 „ à se soumettre à leurs ordres; mais son
 „ amour pour son Dieu étoit encore plus
 „ grand. Qu'on se rappelle la réponse qu'il fit
 „ à Callogone, préfet de la chambre de Va-
 „ lentinien II, qui vouloit le forcer, de la
 „ part de l'empereur, à accorder une église
 „ aux ariens, & qui le menaçoit de le faire
 „ mourir, s'il n'obéissoit aux ordres de son
 „ maître : *Si vous agissez en courtisan in-*
 „ *juste*, lui répondit Ambroise, *vous trou-*
 „ *verez en moi un homme qui saura mou-*
 „ *rir en évêque*. Que le grand Théodose le
 „ connoissoit bien ce saint prélat, & qu'il
 „ étoit bien persuadé que rien ne pouvoit
 „ balancer dans son cœur l'amour dont il
 „ étoit embrasé pour son Dieu! Je n'en veux
 „ d'autre preuve que sa réponse à Ruffin,
 „ qui se faisoit fort de vaincre sa résistance :
 „ *Je connois la constance d'Ambroise*, lui
 „ dit Théodose, *& je suis persuadé que la*
 „ *crainte de déplaire à un prince de la*
 „ *terre ne le déterminera jamais à violer*
 „ *la loi du Seigneur, à manquer à l'amour*
 „ *qu'il lui doit.* „

Le choix de l'auteur, dans la citation des
 exemples qu'il croit propres à son but, n'est
 pas toujours également judicieux. On en ju-
 gera par le suivant. „ Méad, célèbre médecin
 „ en Angleterre, ne se comporta pas moins
 „ noblement en faveur de son ami Freind,
 „ médecin de la reine, & également célé-